

„ mes, attendez-vous au despotisme & à un
 „ bouleversement. — Il n'y a de souve-
 „ raineté bien assurée que celle qui s'exerce
 „ par la justice. L'inébranlable justice du sou-
 „ verain est la seule regle qui puisse tenir les
 „ peuples dans l'obéissance. — De-là con-
 „ cluez qu'il est aussi impossible à un phi-
 „ losophe moderne d'être un souverain bon &
 „ juste, qu'à un peuple entaché de cette or-
 „ gueilleuse philosophie d'être subordonné &
 „ soumis. Un philosophe moderne a dit lui-
 „ même qu'un tel peuple étoit *un peuple de* J. J. R.
 „ *jots.* — Il n'y a que la vraie philoso- Lett. à.
 „ phie, c'est-à-dire, celle qui est guidée par la Volt.
 „ Religion, qui puisse nous procurer un gou-
 „ vernement juste & solide. Un vrai philoso-
 „ phe, c'est-à-dire un philosophe religieux n'a
 „ en vue que la justice. Elle fait la plus essen-
 „ cielle partie de sa Religion & l'identifie avec
 „ elle. Autant il est religieux envers Dieu auteur
 „ de toute justice, autant il est attentif à ne rien
 „ faire contre la justice qui est la regle que le
 „ Dieu infiniment juste lui ordonne de suivre.
 „ — Mais un faux philosophe, un philo-
 „ sophe irréligieux, qui fait consister la force
 „ d'esprit à ne rien craindre, quoi qu'il fasse
 „ de criminel, quel scrupule se fera-t-il de pé-
 „ cher contre cette vertu ? Sa passion, son in-
 „ térêt, son orgueilleuse ambition, voilà la
 „ regle de ses jugemens & de sa conduite. Il
 „ n'y a point de philosophe moderne, qui
 „ dans ses modestes méditations se supposant sur
 „ un trône, ne se livre aussi-tôt en esprit aux
 „ délirans systèmes, ne renverse d'imagination